

UGTA TIZI-OUZOU

Vers une grève dans le secteur de la Fonction publique

Une grève dans le secteur de la Fonction publique est envisagée, dans les prochains jours, à l'appel de l'UGTA. C'est ce qu'ont déclaré les responsables de la coordination de wilaya de la Fonction publique affiliée à ce syndicat dans un point de presse tenu à l'issue de la grève de trois jours des collectivités locales.

L'appel à la grève sera éventuellement lancé à l'issue de la rencontre d'évaluation de la coordination de wilaya des collectivités locales qui se tiendra le 8 du mois en cours. L'élargissement, dit-on, de l'appel à l'ensemble du territoire national n'est pas à écarter.

Le chargé des conflits ainsi que ses camarades de la coordination de wilaya des collectivités locales au niveau de l'union de wilaya UGTA présentent un bilan positif de ce débrayage, qui a débuté le 30 du mois écoulé, des personnels des collectivités locales. Le chargé des conflits, M. Limani, qui parle de « suivi massif », avance un taux de suivi de 95%. « La quasi-totalité des communes



Photo : DR

de la wilaya ont répondu favorablement au mot d'ordre de grève », disent d'une même voix les responsables syndicaux qui ont saisi l'opportunité de cette grève pour mener un travail organique et de structuration au niveau des communes qui ne sont pas encore dotées de structures syndicales. Selon le même responsable, ce débrayage trouve sa légitimité dans la dégradation de la situation sociale des fonctionnaires et autres personnels des collectivités locales. Une

branche d'activité présentée comme « le parent pauvre de la Fonction publique et, néanmoins, garant légitime du service public ».

Pour autant, à leur sens, que ces revendications soient légitimes et justes, elles n'ont pas trouvé d'oreille attentive malgré le recours par deux fois consécutives en un mois à la grève. Dans une déclaration, le bureau exécutif de la coordination de wilaya des collectivités locales interpelle les pouvoirs publics pour la prise en charge des doléances consignées

dans une plate-forme des revendications qui ont trait à l'abrogation de l'article 87 bis de la loi 90/11, pour éviter que toute augmentation du SNMG ne soit de nul effet sur le relèvement des salaires ; adoption du statut particulier et son application dans les meilleurs délais ; promulgation du régime indemnitaire à la hauteur du pouvoir d'achat ; prise en compte de la situation des corps communs et, enfin, titularisation des vacataires et contractuels.

En outre, un appel est lancé à l'ouverture d'un dialogue par le wali, conformément à l'ordonnance 96-12, pour la prise en charge des préoccupations socio-professionnelles restées pendantes au niveau des municipalités et administrations publiques.

Par ailleurs, les membres du comité exécutif, qui n'ont pas été tendres avec leur responsable fédéral, s'interrogent sur les raisons de l'existence de ce responsable « cloîtré dans les locaux de la maison du peuple, totalement déconnecté de sa base et indifférent au mouvement qui secoue la structure dont il a la charge ».

S.A.M.

DRAË-EL-MIZAN

L'huile d'olive sera chère cette année !

D'après les prévisions des oléiculteurs, la récolte des olives sera médiocre cette année, ce qui se répercutera sur le prix du litre d'huile d'olive.

La campagne oléicole vient tout juste d'être lancée. Ce retard s'explique par le fait que le fruit n'est pas abondant, ce qui ne nécessite pas beaucoup de temps et de moyens pour le récolter. Les oliveraies n'ont produit, cette année, qu'un tiers de la production de la saison précédente où une surproduction a été enregistrée dans certaines régions. En dépit de l'abondance du produit, le litre s'écoulait à 400 DA et plus. Quel prix pour cette année ? se

demandent les nombreux consommateurs de cet ancestral et précieux liquide de large consommation.

Les propriétaires des huileries sont, eux aussi, inquiets. La rareté du fruit n'arrange pas leurs affaires du fait qu'ils seront, au même titre que les oléiculteurs, touchés par cette « pénurie ». L'un d'eux nous dira amer : « Il est vrai que nous avons l'habitude de l'alternance des saisons marquées quelques fois par la faiblesse des rendements, mais cette année fait vraiment exception : d'habitude, nous accueillons les premiers arrivages de fruits à la mi-novembre, mais cette année beaucoup n'ouvriront pas les portes de leurs huileries, car les olives manquent. Beaucoup de citoyens

recourront aux méthodes traditionnelles pour presser de petites quantités d'olives à domicile. » Au demeurant, il faut signaler que l'huile obtenue traditionnellement est souvent vierge, celle-ci se vend encore plus chère. Pour en savoir plus sur cette huile appelée aussi huile pure, nous avons sollicité un spécialiste en la matière : « L'huile d'olive vierge ou pure est très prisée, car elle est plus fruitée et plus savoureuse. Son niveau d'acidité est très bas, elle possède la plus grande quantité d'antioxydants, dont certaines études ont démontré qu'ils aidaient à réduire le mauvais cholestérol et à augmenter le bon, c'est pour ces raisons qu'elle se vend chère. »

Slimane S.

RELIZANE

Journée nationale de sensibilisation sur l'insuffisance rénale

La salle de conférences de l'hôtel Mina de Relizane a abrité une journée nationale de sensibilisation sur l'insuffisance rénale et ses traitements.

Sous le haut patronage de Son Excellence M. le président de la République et du wali de Relizane, la Fédération nationale des insuffisants rénaux a organisé, jeudi dernier, ce rendez-vous national, premier du genre dans la wilaya de Relizane. L'ouverture a été donnée par M. Boukhelou Mustapha, président de la Fédération nationale des insuffisants rénaux (FNIR). Selon l'orateur, l'objectif de cette rencontre est de donner cette année un relief particulier au don d'organes en soulignant deux axes principaux : l'un destiné à faire connaître les mécanismes

complexes des divers traitements existants en Algérie, l'autre visant à sensibiliser la population générale et à alerter les décideurs publics, les médias, mais aussi les professionnels de santé sur le fléau représenté par les maladies rénales, en particulier sur les risques cardio-vasculaires très augmentés chez ceux qui en sont atteints, alors qu'il existe des possibilités de dépistage, de diagnostic et surtout de traitement. Ces actions ne pourront avoir un impact que grâce à la coopération de tous ceux qui œuvrent dans le domaine des maladies rénales, de la sécurité sociale et autres

législateurs... tant il est vrai que « l'union fait la force ».

Par ailleurs, plusieurs thèmes ont été présentés par des professeurs venus des quatre coins du pays. « Constat de la greffe rénale en Algérie » par le professeur Aberkane Abdelhamid ; « Bilan prégreffe et suivi postgreffe » par le professeur Chaouch ; la troisième communication « Transplantation rénale à partir du donneur cadavérique » par le professeur Si Ahmed El-Mehdi ; « Loi et don d'organes » par M. Deragui Mohamed, procureur de la République près la cour de Relizane ; « Charia et don d'organes » par M. Belmehdi Youcef, représentant du ministère

des Affaires religieuses ; « Le traitement de l'anémie chez le malade hémodialysé » par le professeur Benabadji Mohamed ; « L'insuffisance rénale terminale chez l'enfant » par le professeur Tahar et « La conduite d'une séance d'hémodialyse » présentée par le Dr Reikia Lakhdar. Un long débat a suivi. M. Zebbar, directeur général de la sécurité sociale, M. Chouaki, président de la commission de santé, des affaires sociales, du travail et de la formation professionnelle à l'Assemblée populaire nationale, et le directeur de la santé et de la population de la wilaya de Relizane ont pris part à ce rendez-vous.

A. Rahmane

SOUK-AHRAS

La cité Messairia dans la gadoue

Bien qu'érigée depuis au moins deux décennies, la cité Messairia, située à quelques encablures du siège de la wilaya, ne dispose ni de rues goudronnées ni de trottoirs revêtus. A vrai dire, les rues de ce quartier se transforment à chaque pluie en bourbier. Ce qui incommode au plus haut point les riverains qui pour se déplacer d'un point à un autre doivent retrousser leurs pantalons ! Durant vingt années, les habitants de cette cité-dortoir, regroupés au sein d'une association de quartier, multiplient les appels, réclamant l'éclairage public, la route... sans aucun écho au demeurant. Pourtant, d'autres cités plus récentes ont bénéficié de toutes les commodités.

Barour Yacine

KHENCHELA

Mort d'un militaire dans un accident de la circulation

Un jeune militaire âgé de 27 ans, en fonction dans une caserne à Alger, et demeurant à Tébessa, a trouvé la mort hier dans un accident de la circulation survenu sur la route reliant Khenchela à Tébessa, exactement dans la localité de Bel Kitane, daïra de Aïn Touila, lorsque son véhicule, une Peugeot 206, a percuté un pont. La Protection civile, arrivée sur les lieux, a évacué la victime vers l'hôpital de Khenchela.

La Gendarmerie nationale a ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes de ce drame. Un témoin a déclaré que la crevaillon de l'une des roues du véhicule serait la cause de l'accident.

A. Benzaim

MASCARA

7 blessés dans un accident de la route

Un accident de la circulation a eu lieu jeudi dernier, aux environs de 18h, entre la commune de Hachem, dans la wilaya de Mascara, et l'agglomération secondaire de Aïn-Mansour. C'est un véhicule de transport de passagers type J5 et une 404 bâchée qui se sont télescopés sur le CW35.

Notre source nous a informé que l'on a recensé sept blessés, dont 3 ont été évacués vers l'hôpital de Tigueniff et deux d'entre eux acheminés ensuite vers celui de Mascara. Ils se trouvaient à bord du second véhicule.

M. Meddeber